

Il y a quelques années...

Maman... !

Je la regarde, elle me regarde... la prof de français. Elle me sourit, fait comme si elle avait rien entendu et continue son cours.

Maman, je lui ai dit : **Maman**.

Et elle, elle a rien dit. Rien dit pour que les autres se foutent pas d'ma gueule. Pourtant, cette prof, elle a pas sa langue dans sa poche pour nous remettre à notre place. J'ai, d'ailleurs, une place de choix dans ses remises en place.

Parfois, je déteste cette prof, comme je déteste tous les profs, par principe.

Mais là, je l'aime, car elle m'a évité la honte devant tout l' monde. Faut vous dire que « **Maman** »... elle est spéciale...

Oui, Maman est vraiment très spéciale...

Aujourd'hui, elle dessine des ovaires sur le tableau. Nous, les mecs on s'en fout, mais les filles sont intéressées par ces trucs de meufs.

Ce matin-là, elle avait trouvé une de ses filles (elle les appelle ses filles) fatiguée et lui avait demandé :

– Tu n'as pas l'air bien ? Est-ce que je peux faire quelque chose ?

– Oh Ben non, m'dame, c'est mon sang impur qui coule hors de mon corps, comme tous les mois.

– Tu peux répéter, dit la prof.

Et les autres de confirmer :

– Ben oui, m'dame, tout l'monde le sait. C'est même écrit dans des bouquins sérieux et sacrés.

Le plus marrant c'est qu'elle est restée calme la prof.

Elle a couvert le tableau d'explications sur les ovaires, les règles, la fécondation, au milieu des « vous déconnez ! ça va pas ! ».

Bon, on vous croit, mais on dira pas qu' c'est vous qui nous l'avez dit car vous aurez des ennuis avec nos frères ou nos pères.

Toujours sur son tableau, elle a écrit, peu de temps après la rentrée, les noms d'un certain nombre de sportifs, de vedettes people et le fric que gagnent ces braves gens. Elle trouve que c'est immoral.

Nous, on s'en tape ! Ça nous fait marrer et on lui dit qu'elle est jalouse quand elle nous affirme que personne ne mérite les salaires indécents (pour elle) affichés.

– Ben, vous avez qu'à l' faire m' dame ! lui répète-t-on.

Elle nous saoule trop avec ses envies de liberté, d'égalité et de fraternité. Comment qu'elle a dû être bonne ! Elle a des heures de vol, des yeux bleus magnifiques et une sacrée paire de yeuks . C'est la seule qui ose nous dire que nous on n'en a pas (des yeuks) et qu' on est des lâches quand on

s'attaque aux jeunes profs qui ont encore des idéaux.

C'est la seule qui ose me faire enlever ma casquette quand je rentre en classe. C'est la seule qui peut rivaliser avec nous sur notre registre linguistique (eh eh ! cours Maman). C'est facile, elle est bien aidée : elle a deux fils qui lui apprennent notre vocabulaire.

C'est la seule qui nous dit que la télé-réalité est une chose dangereuse, que la dérive est grave alors, que moi, je rêve de participer à une telle émission.

C'est pour cette raison que je la ferme un peu. Je voudrais qu'elle m'aide. Il faut qu'elle m'aide ! Je dois participer à n'importe quelle émission de télé réalité. Les émissions de télé réalité, j'adore ça. Je suis fou des chanteurs, des footballeurs, des vedettes de ciné : bref, j'adore tout c' qu'est people. J'veux m'en sortir. J' veux pas qu' dans mon quartier des

mille tours (j'exagère un peu mais ça fait un peu campagne comme millepertuis ou mille vaches), on puisse dire de moi : il est né dans la tour, il a vécu dans la tour... il est mort dans la tour.

Je me suis rendu compte que parfois elle écrivait sur un cahier en nous regardant curieusement. J' ai fouillé dans son sac et lu ses écrits. J' ai pas tout compris mais j' ai pigé qu' elle commentait ses réactions et les nôtres.

L'idée de vous proposer un petit bout de chemin avec moi vient de là. Je photocopie ses pages griffonnées. Je lui pique ses bouts de vie et « je patte de mouche » la mienne sur des feuilles froissées, volées dans la salle des profs.

Ecrire, écrire, cette putain d' sa mère de prof m'a donné envie d'écrire, mais, je sais pas. Alors écoute bien mec, j' ai pensé à un truc de fou, je mets ses gribouillis et les miens les uns à la suite des autres.

J'agrafe le tout et, bingo, ça fait un bouquin. Attention j' veux pas r' faire un « Entre les murs », petit livre et film (un peu trop à l' eau de rose pour moi) sur une classe de banlieue.

Non, j' veux raconter ma pourrie d' vie, mon pourri d' père et pas pour rire, mon envie d' vivre.

Soit je balance tout à Maman et elle m' aide à écrire son histoire et la mienne, soit j' attends la suite. Si je m' en sors (dans quelques années), comme j' ai tout noté et comme maman m' aura appris à écrire, je reprends mes notes et... vole ma plume sur un lit de feuilles... mais... les feuilles mortes se ramassent à la pelle, ou à l' appel comme dit Maman.

Tout aura augmenté : le prix de la came, les salaires des joueurs de foot, les agressions, les démissions des profs...

Un jour je me suis aperçu que Maman mettait toutes ses notes sur son ordi.

Avec ma petite clef USB, et dès que je peux, je transfère ses pensées et le tour est joué, c' est pas beau ça.

En attendant « chouf » un peu les mots d' Maman :

Que m'est-il encore arrivé aujourd'hui ?

Me voilà en train d'empiéter sur le programme de biologie. Je me mets à dessiner un utérus et ses compères les ovaires pour tenter de sortir de l'obscurantisme mes « filles ». En même temps, je me dis que je vais être obligée d'en informer le proviseur pour anticiper d'éventuels appels de parents déchaînés.

Que ne m'en tins-je à notre Molière national ?

Passe encore de me battre pour faire enlever cette satanée casquette, ces écouteurs greffés aux oreilles ou éteindre ces maudits cellulaires, mais démystifier le « sang impur » de quoi me mêle-je ?

Cette année, une autre idée saugrenue m' est venue à l' esprit. Puisque les

professeurs des écoles n'écrivent plus la petite phrase rituelle de morale quotidienne, j'ai décidé de la remplacer chaque jour par le nom d'une célébrité accompagnée de ses revenus.

Pourquoi ?

Une fois de plus, je décroisonne Monsieur l'inspecteur.

Je fais de la transdisciplinarité. Combien d'années, voire de siècles, faut-il à un « smicard » pour gagner le salaire annuel des valeureuses personnalités ainsi mises en « valeur » ?

Un petit calcul pour mettre les neurones en route et attaquer en toute quiétude l'Avare :

« Au voleur, au voleur, à l'assassin, au meurtrier. Justice, juste Ciel. Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. ».

Ouaouh !

Elle fait une fixette sur son pote Molière